

le cirque dans l'univers



SPECTACLES

FŐVÁROSI NAGYCIRKUSZ

LES CIRQUES DE FAMILLE EN FRANCE

KNIE, CHARLES KNIE, LOUIS KNIE

RINGLING, RONCALLI, JÓZSEF RICHTER...

LES CENT ANS DU CIRQUE AMAR

LA TOURNÉE MÉDITERRANÉENNE

DES 4 FRÈRES AMAR (1929-1931)

PORTRAITS

GEORGYKA KOBANN, LIVIU TUDOR

Cadets' Circus : « Olympicus »

Le rendez-vous annuel du Cadets' Circus, a ouvert la XXXIII^e olympiade en cette fin juin 2024, à Étréchy, dans l'Essonne.

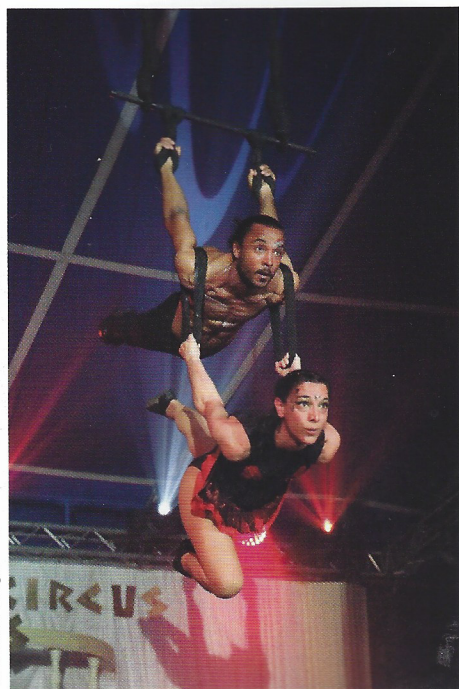


Photo Jean Berger

Arès et l'amazone : les attitudes parfaites de Marie et Tommy

Les Jeux olympiques, un thème de circonstance choisi par Léa et mis en scène par Guy, Justine, Lauren, Léa et Marine, tous membres de cette association. Ces jeux pentatériques sont censés célébrer l'excellence sportive et l'unité mondiale, un vaste sujet traité avec rigueur et maîtrise, qui met en avant la mythologie grecque ; sous la houlette bienveillante de Mnémosyne et ses filles (les neuf Muses), omniprésentes pour encadrer les jeunes artistes sur leurs agrès aériens, trapèzes et tissus.

Les enfants grecs sont lanceurs de disque et de javelot, lutteurs, gymnastes antiques, etc. et leurs jeux se terminent par une course de chars mus par une vaillante cavalerie... de monocyclistes.

Les dieux aussi sont en piste avec, en ouverture, les nymphes de l'eau, toutes en souplesse, puis Héra, déesse du mariage, au trapèze-tissus suivie d'une parenthèse humoristique « divine » : Zeus, touché par la foudre fait face à un Apollon d'opérette et une Héra en pleine mutation.

Le dieu de la guerre règle le ballet de gladiateurs, acrobates au tapis et

sauteurs, prélude d'un très beau travail au trapèze d'Arès et d'une amazone (Marie et Tommy).

Après ces émotions, les filles de Zeus et de Mnémosyne, Clio muse de l'Histoire, Euterpe, celle de la Musique, Thalie pour la Comédie, Melpomène pour la Tragédie, Terpsichore pour la Danse, Érato muse du Chœur lyrique, Polymnie pour la Poésie, Uranie pour l'Astronomie, enfin Calliope muse de l'Épopée, annoncent la pause lors du bal de Poséidon. Moment béni des dieux où les échanges vont bon train, autour d'une boisson rafraîchissante ou de gourmandises sucrées.

Poséidon et Zeus sonnent le rappel en ouvrant le rideau sur la mythologie incarnée par Hermès et Circé au mât, joli travail tout en puissance, puis les enfants de Zeus, Artémis et Hercule proposent un intermède aérien bien mené, Orphée et Eurydice (Vanina et Jérémy) réalisent une prestation au trapèze magnifiquement interprétée avec grâce, fluidité et une technique bien maîtrisée.

Alors qu'Héphaïstos aborde les bâtons du diable en compagnie d'Aphrodite aux portés acrobatiques, Méduse évolue aux tissus, sa belle chevelure transformée en serpents par la terrible Minerve, alors que les damnés du Tartare, jongleurs bien nommés, envahissent l'espace scénique.

Une sirène ailée flotte dans les airs sur son cerceau, sous les yeux des Muses : Elora enchante le ciel étoilé de ses gracieuses évolutions.

Le fils d'Égée, Thésée, vainqueur du Minotaure, ce monstre fabuleux au corps d'homme et à la tête de taureau, apparaît dans un épique combat d'équilibres sur cannes dans lequel les prouesses s'enchaînent à un rythme soutenu. Ce numéro nous guide vers l'apothéose d'un spectacle où les dieux de la mythologie s'invitent aux jeux en réunissant sur la scène l'ensemble de la troupe.

Le spectacle *Olympicus*, a su, une fois de plus, remplir le chapiteau bleu du Cadets' Circus, qui conserve le charme désuet et suranné des cirques du siècle dernier. Les bénévoles restent les piliers de cette institution et, comme ailleurs, ils se raréfient ; des visages et des compétences disparaissent du paysage sans relève pour faire perdurer l'aventure. Reste à souhaiter que les prochaines générations puissent offrir leur temps et leur passion dans un esprit de partage et de convivialité, pour maintenir à flot un vaisseau qui a porté l'étendard des arts du cirque depuis plus de 97 ans.

Spectacle vu le 22 juin



Photo Jean Berger

Apothéose olympienne pour un spectacle divin